

Il y a cent ans, quand le Salève était pour les Genevois le paradis des sports d'hiver

Débutée en 1893, la pratique des sports d'hiver sur cette montagne a connu un énorme succès jusqu'au début des années 1930.

MONNETIER-MORNEX

L'expression « sports d'hiver » prend naissance à la fin du XIX^e siècle, lorsque des hôteliers de Saint-Moritz, en Suisse, réussissent à faire revenir des touristes anglais pendant la morte saison en leur proposant de faire de la luge et du patin à glace. Au Salève, la première mention de ces pratiques date de l'hiver 1893-1894, avec un dénommé Georges Thudichum, pionnier dans l'utilisation de ces sortes de « longs patins norvégiens ».

1 L'importance du chemin de fer électrique à crémaillère

En quelques années, la pratique du ski, de la luge et d'autres sports de glisse va se développer. Ce succès s'explique sans doute par ces tramways qui relient Genève à Veyrier, Bossey et Collonges. En 1892, la mise en service du chemin de fer électrique à crémaillère du Salève va offrir aux promeneurs, mais aussi aux skieurs et aux lugeurs, un formidable moyen de transport pour rejoindre les pentes enneigées du massif. Un petit guide illustré intitulé « Le Salève - Sports d'hiver », publiée en 1933 par le Syndicat d'initiative de Collonges-sous-Salève, détaille ainsi les atouts du massif pour la pratique des sports de neige : « Les sports d'hiver, si à la mode, ont, au Salève, un champ d'action incomparable. Les pentes des Treize-Arbres, de la Croisette, des Crêts, des Pitons, de La Thuile, sont de plus en plus



Sports d'Hiver au Salève

Départ de Skieuses

Depuis le terminus du chemin de fer, ce sont des kilomètres de descentes qui s'offraient aux skieurs et aux lugeurs (collection M. Brand).

fréquentées pendant la saison hivernale. Les concours organisés chaque année obtiennent un succès de plus en plus grandissant ».

2 En 1906 fut créée la Société des Sports d'Hiver au Salève

Malgré une altitude relativement modeste (1379 mètres), le Salève offrait des conditions idéales de proximité

pour la pratique de la luge et du ski, avec de longues pistes qui utilisent les routes desservant le massif et enneigées en hiver. Les deux plus fameuses sont la piste « La Croisette-Le Coin-Collonges », d'une longueur de 6,8 kilomètres, et celle reliant les Treize-Arbres, terminus du train à crémaillère, au village de Monnetier. Pour parfaire leur

offre, les hôteliers et restaurateurs du massif ont fondé en 1906 la Société des Sports d'Hiver au Salève (SSHS). Ils proposent notamment des tremplins, pour faire des sauts à ski, et trois patinoires (deux à Monnetier, une à Collonges), sans oublier les fameuses « Coupes du Salève ». Ces compétitions ont lieu sur la route enneigée entre les

Treize-Arbres et Monnetier durant deux ou trois dimanches en janvier et février, avec courses de ski, de luges et de bobsleigh. Durant une bonne vingtaine d'années, de 1905 à 1929, ces courses vont attirer un public nombreux, pour le plus grand bonheur des cafetiers et des restaurateurs du massif.

DOMINIQUE ERNST

Gare aux fondus du bobsleigh !

Des compétitions très suivies à l'époque

Sport moderne, le bobsleigh a été inventé par des touristes anglais dans la station de Saint-Moritz vers 1870. Le nom de l'engin à l'origine de ce sport découle d'ailleurs directement de l'anglais, puisque « bob » signifie « osciller » et « sleigh » désigne un traîneau, une luge. La pratique du bobsleigh au Salève a été rendue possible dès la fin du XIX^e siècle, grâce au chemin de fer à crémaillère (1892-1935) qui fut un remonte-pente idéal pour amener sur les hauteurs enneigées de la montagne ces lourds engins.

Dans le cadre des « Coupes du Salève », les premières compétitions de bobsleighs ont lieu en 1907, et rencontrent tout de suite un formidable succès auprès des spectateurs. Il faut dire que ces lourds engins (jusqu'à 500 kg !) pilotés par un équipage de quatre à six personnes dévalent alors les routes enneigées du Salève à une vitesse dépassant parfois les 70 kilomètres/heure ! La voie royale pour ces compétitions fut la route reliant les Treize-Arbres

(terminus du train) à Monnetier, avec des centaines de spectateurs massés sur les bords de la piste pour voir descendre ces « bombes humaines » lancées à pleine vitesse. Les équipes viennent principalement de clubs genevois, mais des particuliers fabriquent aussi leurs propres bobsleighs. Parmi ceux-ci, un aubergiste de Veyrier (canton de Genève) Aloys Weber, constructeur du « Bob Weber », un monstre de 420 kilos piloté par cinq hommes, avec lequel il remporta notamment la Coupe du Salève, en février 1924.



Sports d'hiver. Bobsleighing au Salève (Genève).

Lors des « Coupes du Salève », les bobsleighs dépassaient les 70 km/h (coll M. Brand).

Le Salève aujourd'hui

Montagne de proximité, le Salève reste aujourd'hui un endroit prisé pour les « sports d'hiver ». Mais rien à voir avec les stations de ski et leurs grands domaines skiables, car au Salève, on vient en famille pour faire de la luge ou s'initier au ski sur l'unique piste de La Croisette, desservie par un petit télésiège de 650 mètres. L'endroit est aussi un paradis pour les amateurs de raquettes et de ski de fond, avec un espace qui, comme le télésiège, est géré par des bénévoles passionnés. Avec 26 kilomètres de pistes dans une nature préservée et avec une vue somptueuse sur Genève et le Léman, le domaine de ski de fond du Salève vaut assurément le détour hivernal !